

Rapport intérimaire de l'OECE sur le programme de relèvement économique de l'Italie (30 décembre 1948)

Légende: Le 30 décembre 1948, l'Organisation européenne de coopération économique (OECE) rend public son rapport intérimaire sur le programme de relèvement économique de l'Italie.

Source: Organisation européenne de coopération économique. Rapport intérimaire sur le programme de relèvement européen. Volume I. Paris: Organisation européenne de coopération économique, 30.12.1958. 211 p. p. 171-175.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays. Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit. Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés. Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:
http://www.cvce.eu/obj/rapport_interimaire_de_l_oece_sur_le_programme_de_relevement_economique_de_l_italie_30_decembre_1948-fr-f2941442-f613-47f1-aabd-e828dfobf5a1.html

Date de dernière mise à jour: 06/01/2017



Rapport intérimaire de l'OECE sur le programme de relèvement économique de l'Italie (30 décembre 1948)

Vue d'ensemble

EXPOSÉ DU PROBLÈME.

1. Le problème du rétablissement de l'équilibre extérieur est rendu plus aigu dans le cas de l'Italie par l'existence d'une forte surpopulation et par le fait que les ressources naturelles sont très insuffisantes : la terre est souvent peu fertile et le sous-sol est pauvre.
2. Une autre difficulté provient du fait que le développement de l'appareil de production est lent. Eu égard à l'accroissement rapide de la population, les investissements se font en effet à une faible cadence. De ce fait, les investissements de base, forces hydrauliques, routes, chemins de fer, irrigation, etc., sont en retard, dans le sud et dans les îles surtout.
3. Cette insuffisance du capital technique freinait déjà le développement économique de l'Italie avant la guerre. Les destructions provoquées par les dernières hostilités et les perturbations économiques consécutives à l'inflation rendent difficile un effort de redressement.
4. La balance des paiements est actuellement largement déficitaire. En effet, d'une part, des importations considérables sont encore nécessaires pour permettre la reconstruction et la modernisation de l'équipement ainsi que pour assurer la consommation, maintenue pourtant à un niveau relativement bas; d'autre part, les exportations, pas plus que les recettes touristiques ni que celles de la flotte marchande, n'atteignent encore un niveau suffisant.

OBJECTIFS.

5. Le programme élaboré par le gouvernement italien s'attaque à ces diverses difficultés. Il doit permettre d'accroître le potentiel économique et, partant, le revenu national, de façon à rendre possible un rythme d'augmentation des investissements en rapport avec l'augmentation démographique (compte tenu de l'émigration). Une légère amélioration du niveau de vie est escomptée dans l'ensemble du pays; elle ne doit être particulièrement sensible que dans les régions déshéritées du sud et des îles. Enfin, la balance des paiements devrait être presque équilibrée grâce à une vigoureuse reprise des exportations et des recettes invisibles.

Plan d'action

PRODUCTION.

6. Pour atteindre ces divers objectifs il faudra que le niveau de 1935-38 soit dépassé de 15 % pour la production agricole et le niveau de 1938 de 40 % pour la production industrielle.
7. Dans l'agriculture, l'amélioration sera obtenue par l'accroissement du rendement à l'hectare et par des travaux d'irrigation et d'assèchement. Les terres mises en culture avant la guerre, en vertu de la politique d'autarcie et dont le rendement en céréales était notoirement insuffisant seront affectées à des productions rentables (pâturages, etc.).
8. Dans l'industrie, un gros effort portera sur les sources d'énergie car leur insuffisance est particulièrement sensible. Le programme envisage d'exploiter largement la richesse de l'Italie en houille blanche. La production d'électricité doit atteindre le double de ce qu'elle était en 1938 (c'est-à-dire 40 % de plus qu'en 1948) et la capacité de raffinage des huiles minérales doit tripler par rapport à 1948.
9. Les autres transformations envisagées dans la production industrielle visent moins à développer qu'à réorganiser et à moderniser. L'industrie italienne gardera sa structure caractéristique d'industrie de

transformation produisant presque tous les produits manufacturés dont le pays a besoin. Une expansion notable est toutefois prévue dans certains secteurs, elle devrait, d'une part, doubler les exportations par rapport à 1938 et d'autre part, augmenter de 50 % la production de biens d'équipement pour le marché intérieur.

10. Une part appréciable des investissements sera encore consacrée à la modernisation des transports et au développement des communications. La marine marchande devra être partiellement reconstruite.

11. De façon générale, la préférence doit être donnée aux projets qui sont de nature à procurer le plus rapidement un rendement appréciable.

REVENU NATIONAL.

12. Evalué en 1938 à 10 milliards de dollars (pouvoir d'achat de 1948) et à 8,35 en 1947, le revenu national italien est provisoirement estimé à 9,5 milliards de dollars en 1948-49. L'augmentation escomptée par suite de la reprise économique doit le porter à 12,35 milliards en 1952 (+ 25 % par rapport au niveau d'avant-guerre). Durant les quatre prochaines années, c'est donc un accroissement annuel de 7 % qui est escompté. La grande rapidité d'une pareille progression peut s'expliquer par le fait que le potentiel de production du pays (main-d'œuvre et installation) n'est exploité à présent que d'une façon partielle et que le niveau de production par rapport à 1938 est encore bas.

13. Eu égard à l'augmentation de la population et aux nécessités de financement régulier des investissements, ce revenu global accru ne permettra pas d'améliorer le niveau de vie de plus de 5 % par rapport à 1938.

14. En fait, l'augmentation du revenu réel sera, dans les régions du sud et dans les îles, sensiblement plus forte. Le programme tend en effet à réduire les disparités exagérées de niveau de vie existant entre les diverses parties du pays.

INVESTISSEMENTS.

15. De 1948 à 1952, près de 4 milliards de dollars devront être consacrés aux investissements pour réaliser le programme minimum indispensable.

16. En fait, quelque 2 milliards seraient encore nécessaires pour rétablir des conditions normales d'habitation et pour effectuer certains travaux publics dont le besoin se fait vivement sentir.

17. De 1948 à 1952, les besoins d'investissements seront donc de l'ordre de 4 à 6 milliards. Cela représentera, chaque année, 9 à 14 % du revenu national. L'épargne privée étant insuffisante, c'est l'Etat qui devra financer une forte part (40 % environ) des investissements prévus.

POLITIQUE FINANCIÈRE.

18. Le budget n'a pu encore être équilibré et la reconstruction ainsi que les travaux de chômage pèsent lourdement sur la trésorerie. Quant aux rentrées fiscales, malgré les efforts faits, elles sont encore médiocres par suite des difficultés administratives et économiques nées de la guerre.

19. Le Gouvernement italien entend réorganiser rapidement les finances publiques. Une refonte de l'appareil administratif et du système fiscal est déjà en cours. Elle permettra à la fois de réduire les dépenses et d'accroître les recettes. Elle doit tendre en particulier à adapter la charge fiscale aux besoins de l'économie du pays.

20. Dans ces conditions, on espère que l'équilibre budgétaire pourra être atteint en 1952. D'ici là, tout sera tenté pour prévenir une nouvelle poussée inflationniste. La situation financière difficile pose évidemment, pour la réalisation du programme, des problèmes particuliers. Depuis deux ans, un réel effort a été entrepris

pour stabiliser les prix et encourager les exportations.

CONSOMMATION.

21. La consommation alimentaire rejoindra probablement en 1952, le niveau moyen d'avant-guerre. Quant aux produits manufacturés et aux services disponibles pour le marché intérieur, leur volume dépassera celui de 1938. L'amélioration du niveau de vie sera ainsi d'environ 5 % par tête par rapport à l'avant-guerre.

22. Par les contrôles qu'il exerce sur l'industrie, sur le commerce extérieur et sur la production agricole, le gouvernement italien compte pouvoir maintenir la consommation dans les limites envisagées. Toutefois, la structure sociale du pays et le bas niveau de vie rendent parfois ces contrôles difficiles.

Viabilité

23. La réorganisation de l'industrie et le développement de la production agricole doivent permettre à l'Italie de concentrer la majeure partie de ses achats à l'étranger sur les matières premières et sur les produits semi-finis (66 %). Les denrées alimentaires ne constitueront plus que 23,5 % des importations (31 % en 1947) et les produits manufacturés 10,5 % seulement (dont 6,5 % sous forme d'équipement).

24. Par ailleurs, le maintien de la consommation à un niveau modeste et certains efforts particuliers de production industrielle permettront d'exporter deux fois plus qu'en 1947.

25. L'Italie entend surtout restaurer les courants commerciaux d'avant-guerre. Dans la mesure où certains marchés se sont fermés, des compensations seront recherchées en Amérique du Sud notamment. Les efforts viseront, en particulier, à rétablir l'équilibre avec chacune des zones économiques.

26. Si les débouchés escomptés peuvent être trouvés, le développement des exportations permettra de ramener le déficit de la balance commerciale de 667 millions de dollars en 1947 à 285 millions en 1952. Le déficit qui correspondra à 16 % des importations sera presque entièrement couvert par les recettes invisibles. L'Italie espère en effet que ces dernières reprendront leur importance traditionnelle, grâce à la reprise du tourisme, à la reconstruction de la flotte marchande et aux remises des émigrés. Elles doivent permettre de réduire à néant (15 millions de dollars) le déficit de la balance des paiements.

27. Du point de vue extérieur, l'économie italienne atteindra donc un degré de viabilité satisfaisante. Du point de vue, intérieur, le niveau de vie d'avant-guerre sera à peine dépassé et, surtout, le problème du chômage restera aigu puisque 6,7 % de la population apte au travail restera vraisemblablement sans emploi en dépit de l'accroissement de production et de l'émigration prévus dans le programme.

Conditions du succès

28. La réalisation de ce programme dépend de divers facteurs. Pour atteindre les objectifs fixés, les exportateurs devront trouver de nouveaux débouchés, ce qui sera particulièrement difficile pour les produits textiles et pour ceux de l'industrie mécanique.

29. Par ailleurs, les exportations vers l'Europe occidentale ne retrouveront leur volume d'avant-guerre que si le niveau de vie est relevé dans ces pays. Les produits italiens sont en effet classés pour une bonne part parmi ceux de demi-luxe. Leur exportation pourrait donc rencontrer des difficultés eu égard aux programmes établis par les autres pays participants.

30. En outre, une stabilité et une prospérité générales pourront seules permettre que le tourisme et les transferts des économies des émigrants, qui sont essentiels pour l'économie italienne se maintiennent dans les limites prévues.

31. Enfin, les prévisions établies par l'Italie ne seront réalisées que si les investissements du programme minimum peuvent être effectués. Le programme évalue à quelque 2 milliards de dollars l'aide extérieure

nécessaire pour importer les biens d'équipement prévus ainsi que les biens de consommation qui feront défaut jusqu'à ce que l'équilibre soit restauré et, pour porter ainsi les ressources nationales à un niveau suffisant pour permettre les investissements nécessaires.